

Vu l'extérieur de la chapelle

Plusieurs personnes m'en ont parlé

Voici le curé de Champ-sur-Drac
ou celui de St Georges de Commines

Bibliographie

- R. Naz. "N. D. des Autels de 1488 à nos jours.
Notice historique et quelques de pèlerinage" [signé R. Naz, professeur
à l'Université catholique de Lille]

(Lyon, impr. Belleson, [1949] in-16, 32 p.)

(Très bon résumé)

[16° Lk7.48 204]

- V. Hostachy. "N. D. des Dauphins" p. 75-79.

- "Notice historique sur le sanctuaire de N. D.
des Autels, à Champ-sur-Drac (Isère) de
1488 à nos jours, et quelques de pèlerinage"
(Imprimerie Aubert, 5 rue des Dauphins, Grenoble)

X

Carte - Michelin 77, pli 5
- 1/50.000, Vif, XXXII-35, quart S-E

Images - Photos J.-L. Raudrin
- Extérieur: niche grillagée de la statue
- Intérieur: vitrail
" - statue sur l'autel
- statue sur une commode

8 Sep. 1966. Remise à 10^h (une)
Procession vers 15^h
Entre temps la plupart des gens
ricaniques.

La Boulangère qui ~~est~~ a une soixantaine
d'années et vient depuis son enfance,
pense que cela se maintient à peu près,
quoique l'on dit qu'il y ait en un
de monde.

(Une vieille dame qui ~~parlait~~
~~qui~~ arrivait en un temps qui n'est
pas si loin "Ah! c'est un coup qu'il en a
pris: cette fois-ci on ~~est~~ de la venue
dehors)

La boulangère m'a dit que personne
n'avait jamais vu fleurir un 8 Sepembre.
Cette année, en son cas, il faut très beau-
coup plus tout venir en car de village,
en voiture ou à pied de champ,
gens de St-Georges de Comiers, et
presque de Voluavey

Un 2 dans dont on a vu une
vieillesse avoir jadis du mal avec un
enfant et l'enfant lui-même à son tour de
la mère (ou l'on parlait entre autres choses
des épaves du Vot. D'après ~~parce qu'il y a~~
comparer à celle qui m'a dit tout ça)
Une dame âgée, et c'est avec sa
petite fille dans le défilé, une et
l'autre et lui a fait par-dessus les
barrières de cette église la marche vers

la statue (photo)

~~R. Nag~~

Notice historique au le sandruerie
de N.-D. des Autels, à Champ - sur -
Drac (Isère) de 1488 à nos jours,
et cantiques de pèlerinage.

(imprimerie Aubert, 5 rue des Dauphins,
Grenoble)

[

"Notre-Dame des Autels de 1488 à nos jours"
[signé: R. Nag] Notice historique et
cantiques de pèlerinage.

(lyon, impr. Bellecour (1949) in-16, 52 p.)

(R. Nag, prof. à l'Université
catholique de Lille.)

[16° LK 7.48264

Position : au dessus de la route qui va de Grenoble à la Haye
à $\frac{1}{4}$ de lieue de l'église de Champ.

Site - sur la place du Connexe.

perdue dans un bosquet de hêtres

Édifice - modeste sandruerie : chapelle de N.-D. des Autels

Date - Portes closes d'ordinaire

2 fois par an, aux deux N.-D. d'été

- 15 août

- 8 septembre

Rayonnement - de tte la vallée de Vizille et aussi de
Vif et de Tignes

But - On vient demander la grâce de la santé
pour les petits enfants

Origine de l'édifice

(à vérifier)

- 5^{ème} Archéologiques. portait Commen décoré de armoiries de la famille Allemand
- 2^{ème} Manuscrite : procès verbaux des visites pastorales faites par le évêque de Grenoble de 1559 à 1784 (Archives départementales de l'Isère)

Le sanctuaire

.... Vers la fin du XVI^{ème} sc. le moine sacristain des prieurs de St Michel de Commen, pour donner un but pieux aux promenades pieuses par la règle bénédictine, fit construire dans les bois un oratoire dédié à la Vierge. Périodiquement le moine y descendait faire ses dévotions. Dans le Pouillé de 1497 : "La chapelle de N. D. des Antels, située au dessous de la paroisse de St Georges, a été récemment construite par le [moine] sacristain de St Michel de Commen, qui en est recteur."

Rien dans le proc verbal de 1455 et 6 précédents - 1^{ère} mention par l'évêq. Laurent Allemand à la date du 15 juin 1488 - entre 1455 et 1488 - Depuis 1488, chaque fois qu'ils passent, les évêques accordent une visite à N. D. des Antels.

Jamais la chapelle de Champ n'a été favorisée d'aucune fondation, d'aucun revenu. Le sanctuaire est entretenu par les moines comme une des dépendances du monastère. Vers 1570 il quitte la paroisse et le monastère tombe en ruine. Le prieur subiste (sans résidence) et verse une portion congrue au curé de Champ. avec reconnaissance particulière ~~pour la construction de la chapelle~~ ^{assure la tenue de la messe} même par semaine à la chapelle (P.V. de 1672 et 1683)

La dévotion populaire.

- P.V. de 1665 - "... Le curé de Champ y célèbre encore, lorsque qq'un y fait des meses par dévotion
- P.V. 1693 - " Il y avait autefois gde. dévotion à la chapelle de N.D. des Autels "
- P.V. 1728, 1757, 1784 - " La dévotion y est maintenant très gde - les paroisses voisines y vont les jours de fête de la St^e Vierge .
- 1683 - la dévotion se manifeste par des "oblations nombreuses".
- 1728 - " Le sieur curé nous a déclaré que les messes y étaient si abondantes, qu'il lui en restait un nombre assez considérable à acquitter. " → ordonnance suivante:
" Attendu la gde. dévotion qui est en la chapelle de N.D. des Autels, nous avons ordonné au sieur curé de ne jamais se charger de + de messes qu'il en pourra acquitter en l'espace de 3 mois; de tenir un registre fidèle de celles dont il se charge et de celles qu'il acquitte, de manière que si à la fin du trimestre il se trouve chargé de + de messes que de celles qu'il pourra acquitter dans le trimestre suivant, nous lui enjoignons de charger d'autres prêtres plus voisins d'acquitter et exécuter, en leur remettant tout l'honoraires qu'il pourra en avoir - Et afin qu'il en conste, nous lui enjoignons d'en

faire mention dans son registre qu'il tiendra à
l'effet de nous le représenter dans notre prochaine
visite et à tte. la foi que nous le jugerons à propos.
- 1757 - La dévotion à N.D. de l'Ange est très gde.,
et à peine N. le curé peut acquiescer tte. la messe.

On trouve une histoire intéressante de
l'édifice (aux XVII^e et XVIII^e siècles) et des
mobiliers et des reliques.

La chapelle est vendue comme bien national
en 1791, le mobilier dispersé et l'édifice affecté
à un usage profane. La paroisse de Champ,
dispensée elle-même, fut réunie à celle de St.
Georges de Commiers en 1801 et ne retrouve son
indépendance qu'en 1827. Mais la chapelle,
rachetée par une femme pieuse et donnée à la
commune de Champ en 1823 - de 1827, conflit
entre le curé de Champ et St. Georges de Commiers
pour le droit sur la chapelle → 1829 l'évêque
de Grenoble donne raison au curé de Champ, bien
que la chapelle soit dans les limites communales de
St. Georges de Commiers → suite de l'histoire dans
archives de la paroisse de Champ.

- 1840 - Budget autonome dont on peut suivre
l'histoire ainsi que celle de l'école et des
des sanctuaires (Statue de la Vierge en
bois lors achetée en 1851) - le + actif est le
curé Marten, de 1845 à 1870. Les curés succédaient
étaient soutenus par la générosité des fidèles : grâte

traditionnelle + libéralité impieus

Vocabulaire - Le texte ne renseignent pas sur le
sens de ce vocabulaire mystérieux
→ explication hypothétique

1^{re} opinion : "Beata Maria de Alkis" (= N.D.
de Hautaux) → ... de Altoribus (offrandes)
Opinion contredite par le document de
1488 qui porte déjà "Beata Maria de
Altoribus"

→ 2^e hypothèse "altoria" = revenus de l'autel
(Du Cange : "altoria" = "minutae
oblationes" = petits offrandes)
→ N.D. de Offrandes

La brochure ne fait aucune allusion
aux miracles qui auraient pu faire N.D. de
Autel et ne pose pas non plus la question
de leur absence.

Les transformations récentes de la chapelle

- 1939. dallage en ciment
- 1944. refecton de la voûte
- 1947. mise en place de 3 vitraux.
- ? - aggrandissement de l'aplanade extérieure
afin que la foule de pèlerins puisse
mieux suivre les offices.

Plusieurs cantiques dont un ~~aplanade~~ à

N. D. de Antels -

Localisation. Michelin 77 pli 5 : 1/50.000^e Vif (xxx11-35) quart S.E.

La chapelle ^{isolée} ~~est isolée~~ à qq. dizaines de mètres au dessus de la route allant de Grenoble à La Mure (N.529) ~~à 460 m d'altitude~~ à 460 m d'altitude - c'est à dire au bas du coteau (ou coteau) dont le crête atteint 1888 m au dessus de la chapelle, tandis que le vallon est à 885 m environ - à un chemin entre Champ-sur-Drac et St Georges de Commiers. Au milieu d'un bosquet de châtaigniers, elle est peu visible de la route, quoique toute proche.

Objet 1°/ Pour quoi ? "Les mères viennent présenter leurs enfants à N.D. et implorer sa protection pour ces petits 'frais de Toux'."

2°/ A qui ? à "N.D. des Autels" (= N.D. des Offrandes ?? ou N.D. des Hauteurs ??)

Analyse des sacralités. 1°/ Image. Le buste de Noy n'en dit rien, non plus que de reliques, ni bones, ni arbo sacres. La statue actuellement située dans la niche qu'illogie sur le mur droit (= Sud) de la chapelle ne paraît pas antérieure au XVIII^e siècle et pouvant être du XIX^e. Cette statue est la seule actuellement fleurie avec des fleurs de champs accrochés à la queue. C'est une vierge à l'enfant. (de bois peint (et ciré))

Dans la chapelle une autre vierge à l'enfant, de 30 cm de haut, fait être XVIII^e, posée sur une console dans le coin gauche, derrière l'autel. Elle est sans globe de verre. Sur l'autel une statue plus grande de vierge sans enfant, au moins au vent, en bois doré et peint. Le fait que la chapelle soit manifestement fermée explique peut-être que ces deux statues ne soient pas fleuries. Sur le mur gauche, un bas-relief sur marbre accroché au mur représente un agneau sur un autel avec le soleil. Enfin sur le mur gauche un vitrail de N.D. des Autels (des XIX^e s.)

Vie du pèlerinage. 1°/ Célébration liturgique. Le pèlerinage a lieu ¹ ~~une~~ fois par an, le 8 septembre. Le culte de la Vierge

les portes sont actuellement closes, mais il paraît possible de prier devant la statue de la Vierge dans sa niche qu'illogie. Vu l'âge que ces dates ont toujours été celles du pèlerinage.

b/ Les pèlerins affluent des villages et bourgs voisins (Champ, St Georges, Vif, Vizille, Tignes, etc.). Cela paraît être le pèlerinage de la base vallon du Drac.

c/ Développement du pèlerinage à pèlerin. Pas de nouveaux. Utilement individuellement. En savoir sur femmes et enfant. Rien de particulier. On ne fait plus de procession (autrefois procession au chant) - Aucun rite - Dans la chapelle un carton indique que le 8 septembre la messe est à 10^h et qu'il y a l'après-midi un chapelet commun.

Vizille Vif venant
il ne reste que
Champ et St Georges
une centaine de
personnes

Pas de foire mais la boulangerie veut vendre croissants et bougons.

- 1°/ Autres aspects de la vie du culte. Le garde barrière, qui débient la clef, n'a dit qu'on la lui demande très rarement et qu'il s'agit en général de personnes de Champ.
La statue extérieure est fleurie. A l'intérieur nombreux vases à bon marché, vides, remplis dans une niche. Deux plaques ténues pour des ex-votos. Chose curieuse, dans l'un des ténus, 2 croix qui servent sans doute à écrire sur le portail un nom et une date (la plaque sous les années 1950) de 1845 à 1960
En l'absence et voie de disposition.

Historique du pèlerinage.

- 1°/ Origine sociologique. Le sanctuaire paraît avoir été fondé entre 1455 et 1488 par le moine sacristain du prieuré de St. Richel de Commenge "pour donner un but pieux aux promenes pieuses par la règle benedictine". Paroissienement les moines y descendraient faire leurs dévotions. En 1497 ce moine sacristain de St. Richel de Commenge ~~est~~ était le recteur de la chapelle.
(Chercher si la dévotion en ce lieu n'est vraiment fondée sur rien d'autre que le caprice de ce moine. N'y a-t-il pas, au moins dans l'imagination populaire, sanctification du lieu par un miracle?)

2°/ Historie de l'édifice et de la vie du pèlerinage.

Sources archéologiques: portail romain (il est vrai qu'on a fait du roman fort tard dans certains campagnons et que l'église de Champ paraît aussi romane) décor aux armes de la famille Allemaux

Sources manuscrites. P.V. des visites pastorales faites par les évêques de Grandé et 1339 à 1784 (Archives départementales de l'XIXe).

La 1^{re} mention de la chapelle apparaît dans le P.V. de 1488. Elle ne sera jamais favorisée d'aucune fondation, d'aucun revenu, mais sera mentionnée dans tous les P.V. postérieurs. Le sanctuaire est entretenu par le moine comme dépendance du monastère. Vers 1550 ils quittent le lieu et le monastère tombe en ruine.

(Que devient la chapelle en ces temps antiques??)

Dans le prieuré subsiste (sans l'édifice) et vers une portion conique au curé de Champ, avec une certaine particularité pour assurer la tenue de ~~la chapelle~~ une messe par semaine à la chapelle (P.V. de 1672 et 1683)

Dans la 1^{re} moitié du XVIII^e siècle (P.V. de 1665 et 1693) la dévotion paraît décliner. Mais au XVIII^e siècle (P.V. de 1788, 1787, 1784) la dévotion redevient très grande, les paroissiens vont à la chapelle les jours de fête de la St. Vierge et le curé ne peut acquiescer sans toute les messes qu'on lui demande → on l'oblige à en tenir registre.

En 1731 la chapelle est vendue comme bien national, le mobilier dispersé et l'édifice affecté à un usage profane. La paroisse de Champ disparaît elle-même, est réunie à celle de St. Georges de Commenge en 1801 et ne retrouve son indépendance qu'en 1827. Mais la chapelle, rachetée par une femme pieuse, est donnée à la commune de Champ en 1823 → dès 1827 il y a conflit entre le curé de Champ et de St. Georges de Commenge pour le droit sur la chapelle. L'évêque le tranche en 1829 au profit des curés de Champ, bien que la chapelle soit dans les limites communales de St. Georges. A partir de 1840, budget autonome dont on peut suivre l'histoire ainsi que celle de la restauration du sanctuaire. Une statue de la Vierge en bois doré est achetée en 1751 (Est-ce celle qui se trouve là quelle?)

Pendant toute cette période, jusqu'à aujourd'hui, la générosité des fidèles s'exprime de leur attachement à St. R. de Autels.

Il faut préciser à qui a des jam au cours de la
Révolution et ce qu'on a gardé de même populaire
sur le bender, à gauche de la porte, la date 1674

Legendaire, croyances, pratiques traditionnelles.

Trois clous dans le chatoiier en ple de l'entrée : sans doute sans signification
particulière.

Divers.

Sources de la fiche. Fiche établie par J. L. Randeris d'après

- une visite des lieux (extérieur seulement) Août 1966
- la brochure de R. Naz "N. D. de Antelo de 1488 à nos jours" (1949)

Interrogés le curé de Champ
le curé de St George de Comma

- I . LOCALISATION . Paroisse de Champ-sur-Drac, Commune de St.Georges-de-Commiers, C^{on} de Vizille, diocèse de Grenoble (Isère)
 . Michelin n° 77, pli 5 ; 1/50.000^e feuille XXXII-35 (Vif) quart S.E.
- 24
 . La chapelle N-D. des Autels se trouve à 18 km. au sud de Grenoble, près de la N.529 qui relie Grenoble à La Mure en suivant la vallée du Drac. Elle est située à 460 m. d'altitude, quelques dizaines de mètres au dessus de la route, c'est à dire au bas du Connex (ou Conest) dont la crête ~~est~~ atteint 1281 m. à l'aplomb de la chapelle, tandis que la vallée est à 285 m. environ. Au milieu d'un bosquet de châtaigniers, elle est peu visible de la route, quoique toute proche.
 Cette chapelle isolée est sur le territoire de St.Georges-de-Commiers, ~~tant~~ près de sa limite, mais elle est desservie par le curé de Champ sur Drac.
- II . OBJET. 1^o/ Pour quoi ? "Les mères viennent présenter leurs enfants à Notre-Dame et implorent sa protection pour ces petits frères de Jésus". Mais elles ne sont pas seules à venir et la plupart des pèlerins paraissent venir par dévotion.
 40 ???
 2^o/ A qui ? A Notre-Dame des Autels (=N-D. des Offrandes ? ou N-D. des Hauteurs ?)
- III . ANALYSE DES SACRALITES. 1^o/ Images . La statue située à l'extérieur de la chapelle, dans une niche grillagée du mur Sud, ne parait pas antérieure au XVIII^e siècle, et pourrait être du XIX^e. C'est une Vierge à l'enfant. Elle est fleurie avec des fleurs des champs accrochées à la grille.
 Dans la chapelle, deux autres statues. L'une est une Vierge à l'enfant de 30 cm. de haut, en bois peint, peut-être du XVII^e. Elle est posée sur une commode, dans le coin gauche, derrière l'autel, et recouverte d'un globe de verre.
 L'autre, sur l'autel, est une statue plus grande de Vierge sans enfant, aux mains ouvertes, en bois doré et peint. Le fait que la chapelle est normalement fermée explique peut-être que ces deux statues ne soient pas fleuries.
 Sur le mur gauche, un bas relief sur marbre, accroché au mur, représente un agneau sur un autel ou demi soleil. Enfin, sur le mur gauche, un vitrail de N-D. des Autels est du XX^e siècle.
 2^o/ Ni relique, ni source ni arbre sacrés.
- IV . VIE DU PELERINAGE. 1^o/ Célébration liturgique. a/ Le pèlerinage a lieu une fois par an, le 8 septembre. Le reste de l'année les portes sont actuellement closes.
 72
 64
 b/ Les pèlerins ^{viennent} ~~affluent~~ des villages voisins: de Champ et St.Georges surtout, presque plus de Vif et de Vizille. Une centaine de personnes en tout. Femmes et enfant surtout.
 c/ Pas de neuvaine. Les pèlerins viennent individuellement. La messe a lieu dans la matinée; la procession l'après midi (c'est alors qu'il y a le plus de monde); puis un chapelet commenté.
 2^o/ Autres aspects. Pas de foire le Jour du pèlerinage, mais la boulangère vient vendre des croissants et des bonbons.
 Le garde-barrière qui détient la clef dit qu'on le lui demande très rarement, et qu'il s'agit en général de personnes de Champ. La statue extérieure est fleurie. A l'intérieur, nombreux vases à bon marché, vides, rangés dans une niche. Deux plaques trouées pour des cierges qu'on offre surtout le 8 septembre. Dans l'un des trous on voit deux crayons qui servent sans doute à écrire sur le portail un nom d'enfant et une date : de 1845 à 1960, mais la plupart sont des années trente. Le pèlerinage, ~~est~~ serait en régression, et l'actuel curé le ferait volontier disparaître.

81 ?
V . HISTOIRE. 1^o/ Origine sociologique. Le sanctuaire aurait été fondé entre 1455 et 1488 par le moine sacristain du prieuré de St. Michel de Connexe "pour donner un but pieux aux promenades prévues par la règle bénédictine". Périodiquement, les moines y descendaient faire leurs dévotions. En 1497 ce moine sacristain de St.Michel de Connexe était le recteur de la chapelle.

93
2^o/ Histoire de l'édifice et de la vie du pèlerinage.

Sources archéologiques : portail roman (mais de quand date-t-il, ici ?) décoré aux armes de la famille Alleman. Suré le bénitier, la date 1674.

Sources manuscrites: P-V. des visites pastorales faites par les évêques de Grenoble de 1339 à 1784 (Archives départementales de l'Isère). La première mention de la chapelle paraît dans le P-V. de 1488. Elle ne sera jamais favorisée d'aucune fondation, d'aucun revenu, mais sera mentionnée dans tous les P-V. postérieurs. Le sanctuaire est entretenu par les moines comme dépendance du monastère. Vers 1570 ils quittent la région et le monastère tombe en ruine. Mais le prieuré subsiste sans résidence, et verse une portion congrue au curé de Champ avec redevance particulière pour assurer le service d'une messe par semaine à la chapelle (P-V. de 1672 et 1683)

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle (P.V. de 1665 et 1693), la dévotion paraît décliner. Mais au XVIII^e siècle (P.V. de 1728, 1757, 1784) elle redevient très grande: les paroisses voisines vont à la chapelle les jours de fête de la Ste.Vierge, et le curé ne peut acquitter seul toutes les messes qu'on lui demande; aussi l'oblige-t-on à en tenir registre.

En 1791, la chapelle est vendue comme bien national, le mobilier dispersé et l'édifice affecté à un usage profane. La paroisse de Champ disparaît elle-même, réunie à celle de ~~XXX~~ St.Georges de Commiers en 1801, et ne retrouve son indépendance qu'en 1827. Mais la chapelle, rachetée par une femme pieuse, est ~~redonnée~~ à la commune de Champ en 1823. Dès 1827, il y a conflit entre les curés de Champ et de St.Georges pour les droits sur la chapelle. L'évêque le tranche en 1829 au profit du curé de Champ, ~~bien~~ bien que la chapelle soit ~~sur~~ sur le territoire communal de St.Georges. A partir de 1840, budget autonome dont on peut suivre l'histoire ainsi que celle de la restauration du sanctuaire. Une statue de la Vierge en bois doré est achetée en 1851.

Pendant toute cette période, et jusqu'aujourd'hui, la générosité des fidèles témoigne de leur attachement à N-D. des Autels.

VI . LEGENDAIRE, CROYANCES, PRATIQUES TRADITIONNELLES.

Trois clous dans le châtaignier en face de l'entrée: sans doute sans signification particulière.

VII . DIVERS.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin d'après :

- . Visite des lieux en Avril 1966 (deux fois)
- . Entretien avec le curé de Champ (nouveau curé)
- . Participation au pèlerinage (matin seulement) et conversation avec la boulangère qui vient y vendre ses croissants depuis toujours.
- . R.NAZ "N-D. des Autels de 1488 à nos jours" (1949)

791th

BN

Lk 7

(f. ch.)

48 204

R. Naz

Notre Dame des Autels
de 1488 à nos jours.

Notice historique et cantiques de pèlerinage

Lejon, ed. Bellecour 1948, 31 pages

Pèlerinage situé au-dessus de la route de Grenoble à La Mure

Deux pèlerinages annuels (15 Août et 8 Septembre)
Pèlerinage de la vallée de Vizille, de Vif, de Jarrie.
Spécialité = grâce et santé pour les petits enfants.

Prieuré de Saint Michel de Connex (fondé au VIII^e siècle)
et dépendant de l'Abbaye de Saint Chaffre

Construction d'une Chapelle à Notre Dame (entre 1455 et 1488)
Première mention dans les visites des Evêques de Grenoble = 1488

1570 Départ des Bénédictins - Le sanctuaire tombe en ruines
Au XVII^e reprise du pèlerinage est confié au Curé de Champ
Pendant la Révolution, les pèlerinages cessent, le sanctuaire
est affecté à des usages profanes

1823 reprise du pèlerinage - 1897, reprise de la vie paroissiale

Vocabulaire ND des Autels?

"Beata Maria de Altis" (pour confusion d'un
copiste = "de altaribus")

"Beata Maria de Altaribus" (altaribus = petites
offrandes)